que l'oculo-réaction donnera des indications précises et exactes, chez les adultes au moins, dans 90 à 95 pour cent des cas. Lorsque cette réaction sera positive, alors le médecin pourra affirmer avec certitude que le sujet soumis à cette expérience est porteur de bacilles tuberculeux dans quelque endroit de son économie. Mais dans la négative, il ne faudrait pas interpréter ce manque de réaction à l'absence certaine de tuberculose. D'abord il est connu que chez les cachectisés, les phthisiques à la dernière période, il n'y a plus de réaction, sans doute, parce que l'économie a épuisé ses moyens de défense, ou peut-être parce que les toxines du bacille sont tellement abondantes qu'ils suffisent à neutraliser complètement les alexines, les anticorps. Mais il est d'autres cas de non-réaction inexplicables, chez lesquels l'examen clinique ou microscopique dénote de la bacillose. Mais, l'on pourra essayer de la cuti-réaction de Von Pirkett, puis comme dernière ressource, une injection hypodermique de tuberculine. Et il n'y a pas de doute que l'emploi de ces trois procédés successifs sera suffisant à dépister le microbe de Koch.

A trois heures p. m. le public est admis dans la salle de délibérations du Conseil de l'Hôtel de Ville, et M. le Dr Barolet fait une conférence sur "Le matérialisme condamné par la science."

Le Dr Laurendeau lui donne la réplique.

Et la séance est ajournée au mois de mars prochain.

ALBERT LAURENDEAU.

ANALYSES

De l'emploi de la strychnine dans la tuberculose. — M. le Dr Georges Petit :

L'auteur préconise l'emploi de la strychnine "cet incitant vital," dans tous les cas de tuberculose déclarée ou probable. La strychnine a été préconisée par Huchar dans l'asthénie — post-grippe. Or, il existe un rapport intime entre cet état et la tuberculose; l'asthénie n'étant souvent que le premier symptôme de l'éclosion bacillaire. L'action de la strychnine est très favorable dans le traitement de la tachycardie sans lésion, et surtout d'origine tuberculeuse; son action se porte sur la maladie générale, dont elle entrave l'évolution par sa puissance énergétique et dynamogène.

La tuberculose conjugale. — MM. les Drs Samuel Bernheim et L. Dieupart.

D'après ces auteurs, la tuberculose est contagieuse et l'hérédité ne confère qu'une réceptivité particulière. Dans la vie conjugale, outre toutes les